

Lou Roy

Dossier artistique
2022





Née le 18/08/1990 à Lille
Vit et travaille en Bretagne.

06.77.79.75.13
Ryolou@gmail.com

N° Siret
823 023 049 00013

base.ddab.org/lou-roy/
[instagram.com/lou_roy_/](https://www.instagram.com/lou_roy_/)



Vue d'atelier, 2020

Expositions individuelles

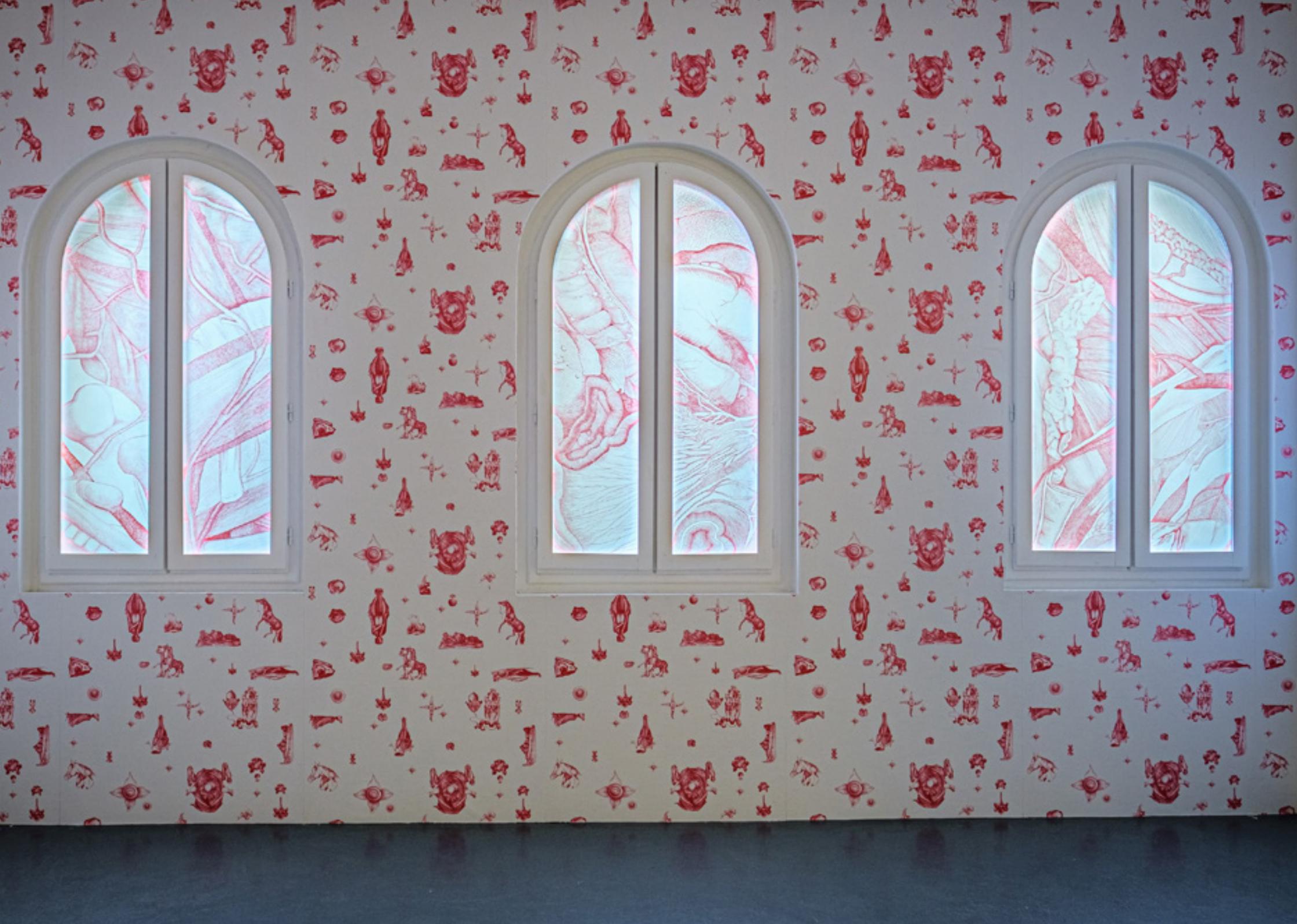
-
- 2019** AMAP, Saint-Malo (35)
Galerie pédagogique du collège - lycée de L'Iroise, Brest (29)

Expositions collectives

-
- 2021** *Révérences*, Centre d'Art Bouvet-Ladubay, Saumur (49)
- 2019** *Dentelles etc.*, Cité de la dentelle et de la mode, Calais (62)
- 2018** *Contextile*, Exposition «Fiber Art Fever !», Palacete Santiago, Guimaraes, Portugal
Living Laces, Congrès internationale de la dentelle, Beffroi, Bruges, Belgique
Désirs souples, figures molles, Shakirail, Paris (75)
CRAC, 16ème Biennale des arts actuels, Maison des arts plastiques, Champigny-sur-Marne (94)
Où se cachent les montres ?, 59 Rivoli, Paris (75)
- 2017** *En corps*, Galerie Frontières, Lille Hellemmes (59) ; Centre Culturel de Comines (Belgique)
100% Textile, La ferme d'en haut, Villeneuve d'Ascq (59)
- 2016** *Dans les bois*, Atelier 2, Villeneuve d'Ascq (59)
Miniartextil : To weaves Dream, Exposition itinérante : Como (Italie), Montrouge (Paris), Venise (Italie)
World of Threads Festival, Galleries at Queen Elizabeth Park Community & Cultural Centre, Oakville (Canada)
Desseins de modes, Musée de l'antique de Saint-Raymond, Toulouse (31)
Artnimal, La Nef, Le noirmont (Suisse)
Trangressings Traditions, Schweinfurth Memorial Art Center, Auburn (NY, USA)
- 2015** *Artnimal*, Tamat, Tournai, Belgique
- 2012** *Histoire de fils*, Cité internationale de la dentelle et de la mode, Calais (62)
Image de soi, image de l'autre, Musée juif de Belgique, Bruxelles, Belgique

Résidences

-
- 2022** Centre d'art contemporain de Pontmain (53)
- 2020** *Archeval*, Centre d'art Bouvet-Ladubay, partenariat avec l'Abbaye de Fontevraud, Saumur (49)
- 2017** *Cooksonia*, Festival Détissages, Maison du Lin, Saint Thélo (22)





Vue de l'exposition de fin de résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain © Guillaume Ayer

Démarche artistique /

« Pour cette nouvelle exposition, Lou Roy s'est immergée dans le contexte immédiat du village, pour explorer les liens sensibles entre le sacré et le rural, et souligner la proximité du corps humain avec le corps animal. »

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022

À travers un processus de recherche et d'imprégnation d'un territoire, je questionne les formes de vie qui peuplent un environnement. Exhumer la mémoire d'un lieu à travers la représentation des êtres vivants qui la composent. Chaque vie, humaine, animale, végétale, chaque être de passage devient un sujet d'étude. De l'imagerie anatomique, médicale, vétérinaire en passant par l'Histoire de l'Art, des dialogues se créent. À travers le prisme du temps, de l'héritage, j'interroge notre rapport à la nature, aux êtres vivants qui nous entourent.

« Dans l'art contemporain, (...) ils sont nombreux à prôner les questionnements fondamentaux relatifs à la construction de l'identité humaine, intimement liée à la magie discrète et puissante de l'écologie, aux connexions inter-règnes et au passage du temps. (...) Cette création d'alliances proliférantes avec les êtres autres, non humains et même non vivants, traverse avec subtilité l'exposition de Lou Roy. »

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022

Le corps de toute chose comme une enveloppe qui serait la manifestation d'une présence vitale. Dévoilant l'intérieur et laissant entrevoir une part de doute, d'interrogation. Cellulaire, fragmentaire, oscillant entre la figuration et l'abstraction. De la suggestion des formes aux éléments répétitifs et expansifs, les corps sont observés puis décortiqués, examinés, scrutés.

« Lou Roy porte un regard bienveillant sur l'animal, en le débarrassant des projections dont l'homme l'affuble. L'artiste scrute, dissèque, examine puis recompose. L'identité crue de l'animal est exprimée à travers l'exhibition

de son anatomie. La minutie du dessin à l'encre ou la rigueur de la broderie, servent le traitement graphique des vaisseaux constituant les entrailles, la chair, les os. »

Extrait du catalogue de l'exposition Révérences écrit par Madeleine Balansino en 2020

Chaque création est un travail de longue haleine devenant l'expression physique d'une présence, le témoignage d'un passage. Le corps s'imprègne du temps et devient une mue, une enveloppe, le reliquat d'une existence.

La vie côtoie la mort, le brut côtoie la poésie, la rudesse côtoie la fragilité... Ainsi, à la lisière des dualités, ce sont des frictions, des incertitudes qui se créent et laissent entrevoir le mystère, la complexité et la poésie du vivant.

Les différentes techniques utilisées (graphiques, textiles, verrières) créent un dialogue et une circulation entre le propos et son expression.

Le dessin pour retranscrire.

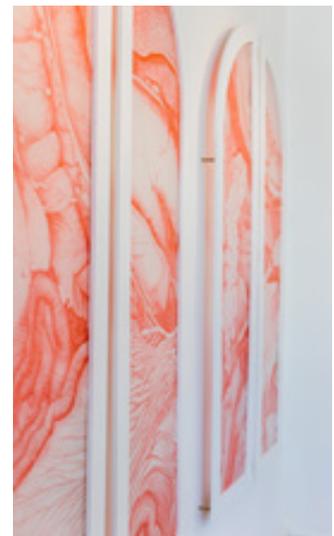
Le textile pour reconstituer.

Le vitrail pour sacraliser.

Peu importe la technique, le geste est chirurgical, méticuleux, solennel. La répétition et le rythme de chaque pièce deviennent une métaphore de la vie. Le temps de réalisation entre alors en contradiction avec l'éphémérité des objets obtenus.

Empruntant les codes d'une archéologie, c'est le vivant et son héritage qui sont au cœur des recherches plastiques. Chercher à porter l'attention sur sa fragilité et sa valeur, dans le but de le retranscrire et de préserver les traces de sa mémoire.

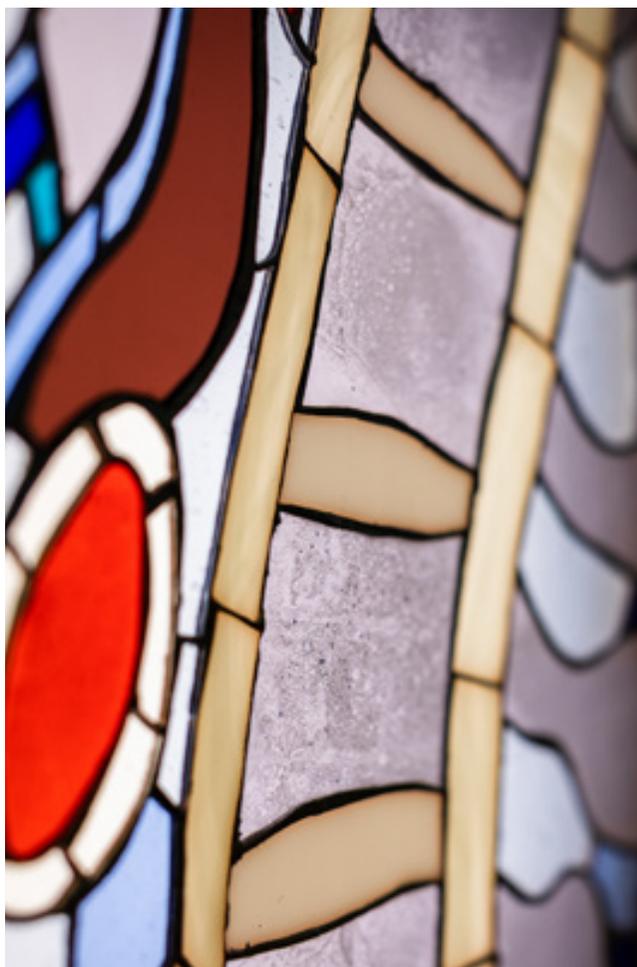
Devant des liens qui semblent rompus, le vivant se voit sacralisé. Une esthétique ornementale voire religieuse pour évoquer la futilité de nos existences, et parfois le décalage de notre rapport à l'autre, à la nature. La volonté est ici de réparer, de renouer. Comment témoigner de ces passages, de ces existences, comment garder en mémoire, comment transmettre le sensible. En se questionnant sur notre place dans ce monde, notre rapport aux choses, ce que nous en faisons, ce qu'il en reste, ce que nous transmettons.



Près du sang, Détail, 2020
© Guillaume Ayer



Autopsie d'un règne
Vitrail sur caisson lumineux
121 x 87 x 10 cm
2020
© Guillaume Ayer



Autopsie d'un règne, détail, 2020
© Guillaume Ayer



Autopsie d'un règne, détail, 2020
© Guillaume Ayer



À leurs yeux, aquarelle et crayon de couleur, 800 x 370 cm, 2022
© Guillaume Ayer

« ANIMISME

Dans la grande salle du centre d'art, les Voyants trônent en majesté et en lévitation sur le mur, matérialisés au crayon de couleur et à l'aquarelle. Lou Roy, en agrandissant leur échelle, les promeut au statut d'idoles ésotériques contemporaines, chargées de mythologies ancestrales animistes autant que de symboles catholiques. Chaque corps (deux garçons et deux filles) prend les attributs d'un animal totem, sauvage ou issu de l'élevage (...). Sur leur visage, ces enfants portent un maquillage rougeoyant et guerrier, qui représente les empreintes de chaque animal incarné. Leurs yeux irradient de leurs jaunes, comme si une lumière intense les traversait.

Quelque chose de chamanique vibre dans cette apparition mi-humaine mi-animale, à la fois merveilleuse et travaillée par la conscience de l'impact des activités humaines sur l'environnement, de ses conséquences sur l'ensemble des règnes du vivant et du non-vivant, de l'humain et du non-humain. Si Lou Roy ne se montre jamais frontale, moralisatrice ou didactique, elle enracine ses réflexions dans un processus de réconciliation avec la nature. À l'ère des désastres écologiques, elle propose une sorte d'alchimie poétique, une mutation animiste où l'humain et l'humus, l'animal et le spirituel pourraient collaborer de manière féconde..»

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022



À leurs yeux, détail, 2022
© Guillaume Ayer



« Lou Roy dispose ces quatre assemblages sur un socle spécifique, une table lumineuse à l'esthétique médicale et aux dimensions de l'autel de la basilique. Si la séduction visuelle de ces vanités contemporaines est indéniable, elle n'occulte pas la violence qui soutend ces objets : le vitrail vient habiller les impacts de balles et les blessures commises par l'humain sur chaque animal. »

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022

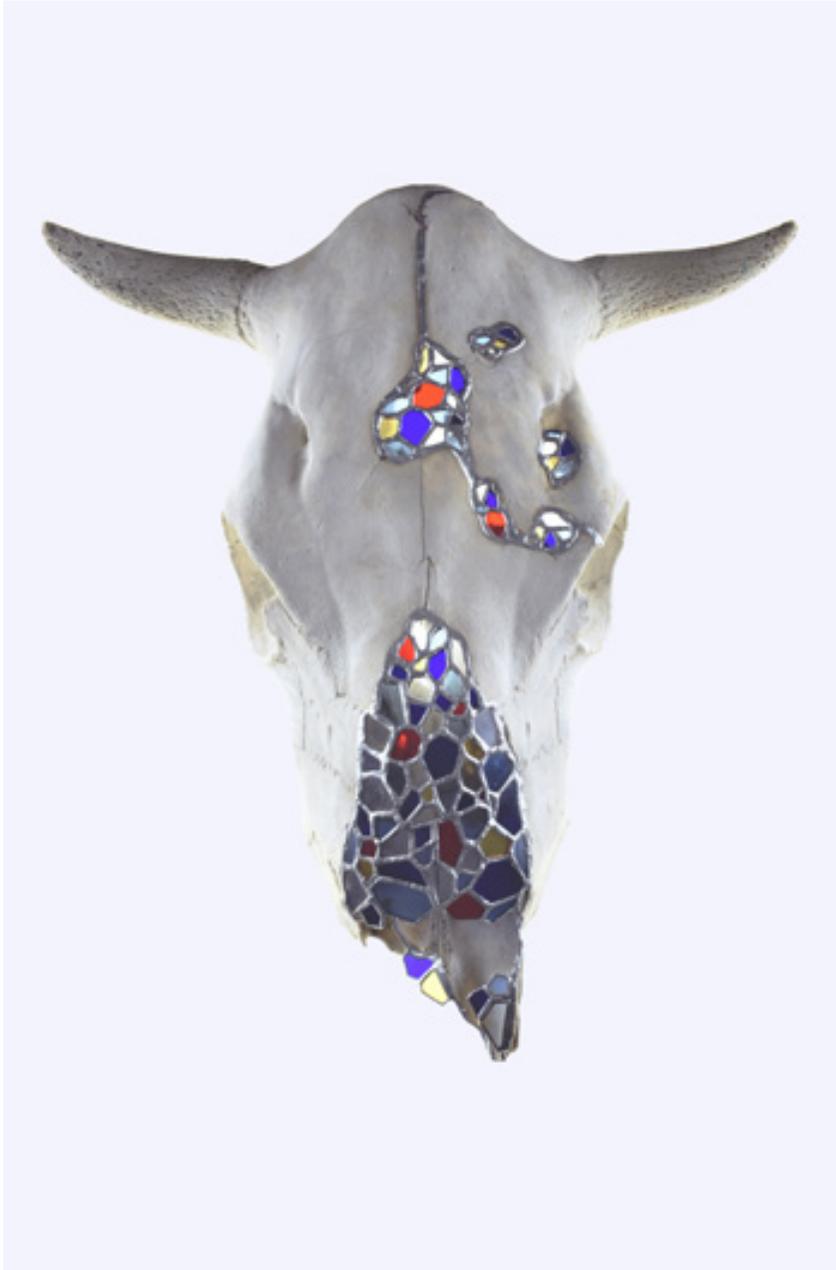
Reliquiae

crânes d'animaux, vitrail et caisson lumineux

150 x 95 x 100 cm

2022

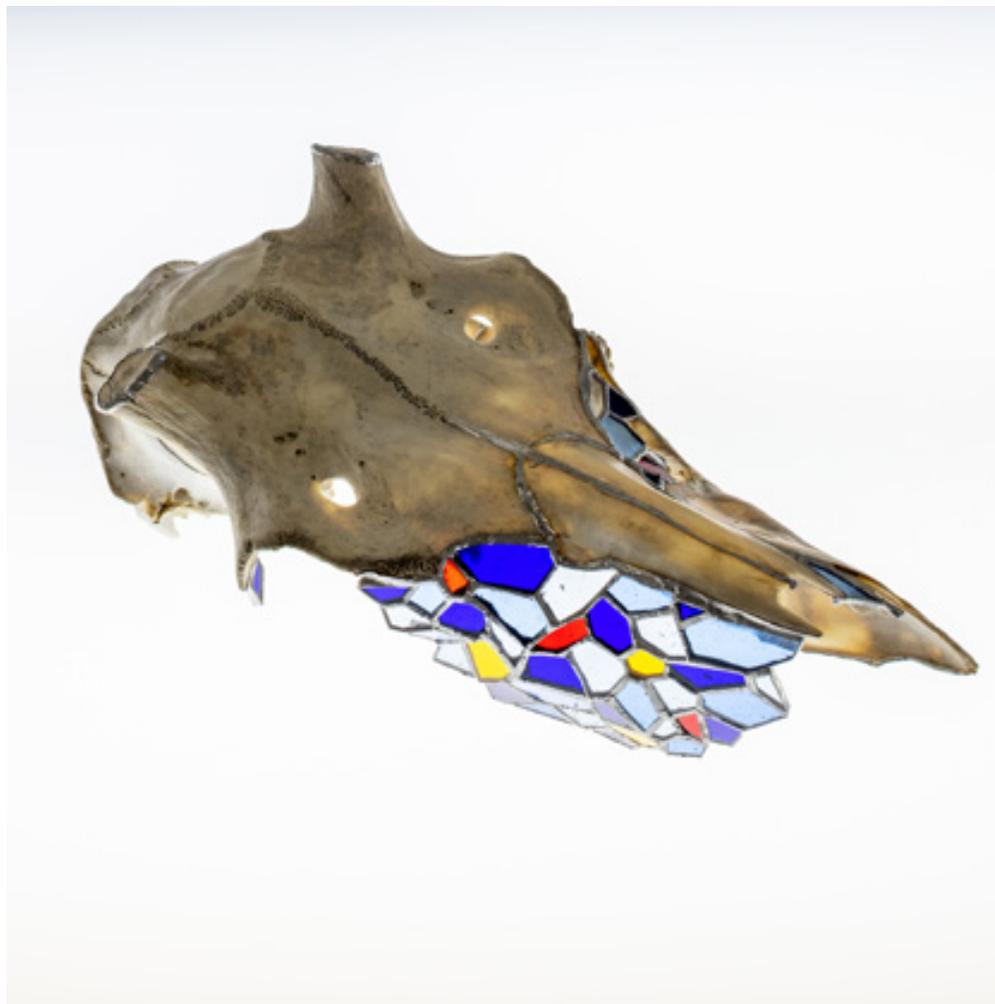
© Guillaume Ayer



Reliquiae III
crânes de vache, vitrail
41 x 34 x 16 cm
2022



Reliquiae II
crânes de sanglier, vitrail
37 x 18 x 20 cm
2022



Reliquiae I
crânes de cerf, vitrail
32 x 16 x 11 cm
Reliquiae IV
crânes de brebis, vitrail
22 x 13 x 10 cm
2022
© Guillaume Ayer



Vue de l'exposition de fin de résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain © Guillaume Ayer

« Au fond de la salle d'exposition, dans un espace rectangulaire légèrement théâtral, Lou Roy installe un espace de fouilles : dans un substrat de sable, des ossements réhaussés de feuilles d'or à leurs points de section ou de fêlure côtoient des chutes de verres colorés, comme si une histoire ancienne, qui unirait l'os, le sable et le verre, s'écrivait dans ce décor de ruines civilisationnelles. »

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022



Tumulus, Détail de l'installation, sable, verre, os et feuilles d'or, 2020
© Guillaume Ayer



Tumulus
installation
verre, sable, os, feuilles d'or
Taille variable, environ 2 zones de 260 x 210 cm
2022
© Guillaume Ayer



« RITUEL VÉGÉTAL

Pour clore l'évocation de l'œuvre de Lou Roy, il faut citer la présence végétale qui ouvre et ferme l'exposition, encadrant le corps du visiteur d'une autre forme de procession. Les plantes glanées par les enfants de l'école primaire de Pontmain sont disposées en deux lignes, prises en bouquets légers dans des blocs de cire blanche : elles rappellent les bougies qui brûlent en continu dans la basilique proche, et suggèrent peut-être de nouveaux rituels à inventer.»

Extrait du texte d'Eva Prouteau lors de la résidence au Centre d'Art Contemporain de Pontmain 2022



Reconnaissance
Installation
Cire, végétaux séchés
20 pièces de hauteur variable (de 12 à 85 cm)
2022
© Guillaume Ayer



Veillez sur ce qui reste
Cire, végétaux séchés
2 pièces de 26 x 36 cm chacune
2022
© Guillaume Ayer



Dévêtir un Prince /

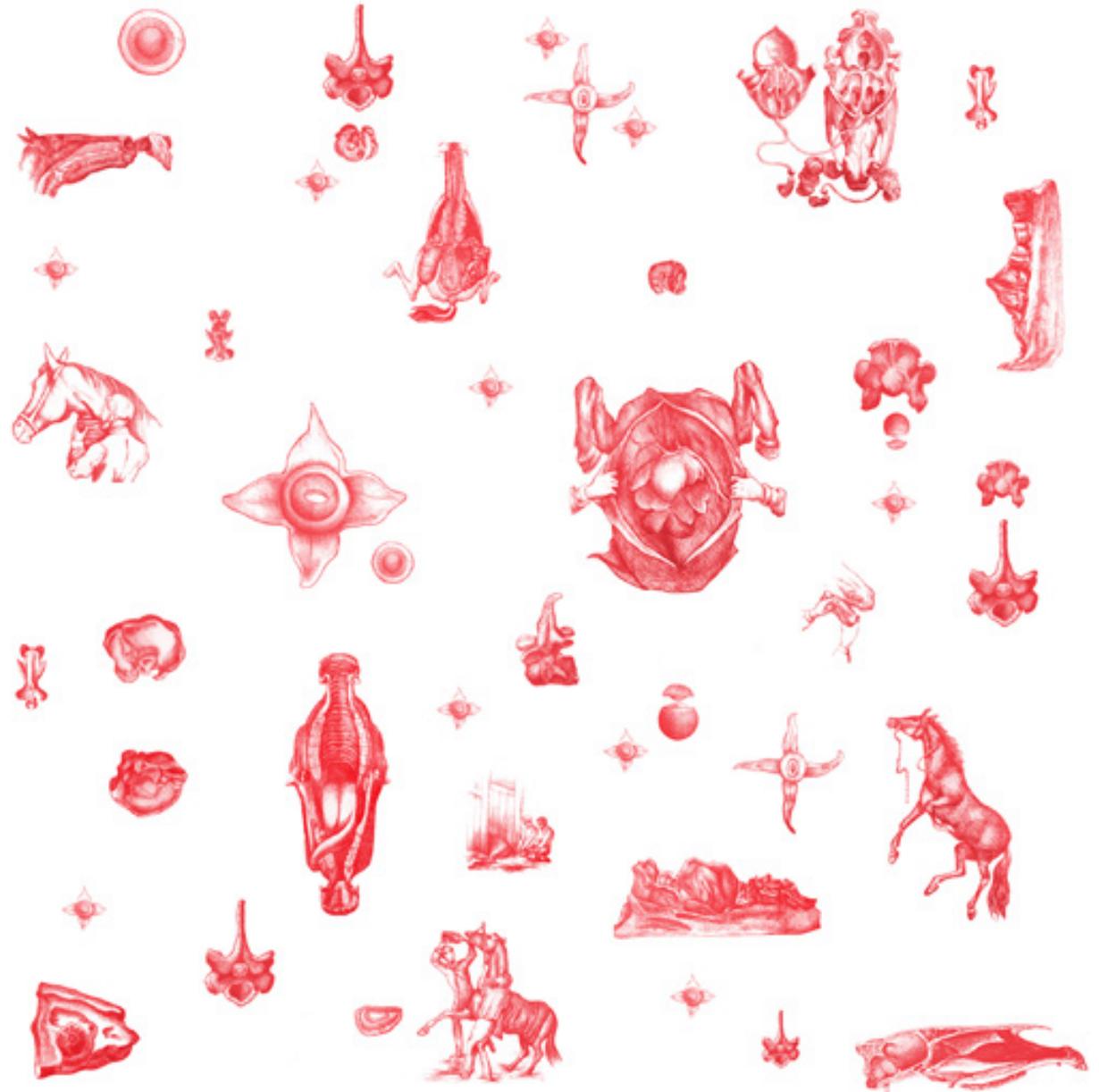
« Attribut historique du Prince, et se confondant avec ce dernier, le statut du cheval oscille entre objet et sujet.

Lou Roy porte un regard bienveillant sur l'animal, en le débarrassant des projections dont l'homme l'affuble. L'artiste scrute, dissèque, examine puis recompose. L'identité crue de l'animal est exprimée à travers l'exhibition de son anatomie. La minutie du dessin à l'encre ou la rigueur de la broderie, servent le traitement graphique des vaisseaux constituant les entrailles, la chair, les os.

(...)

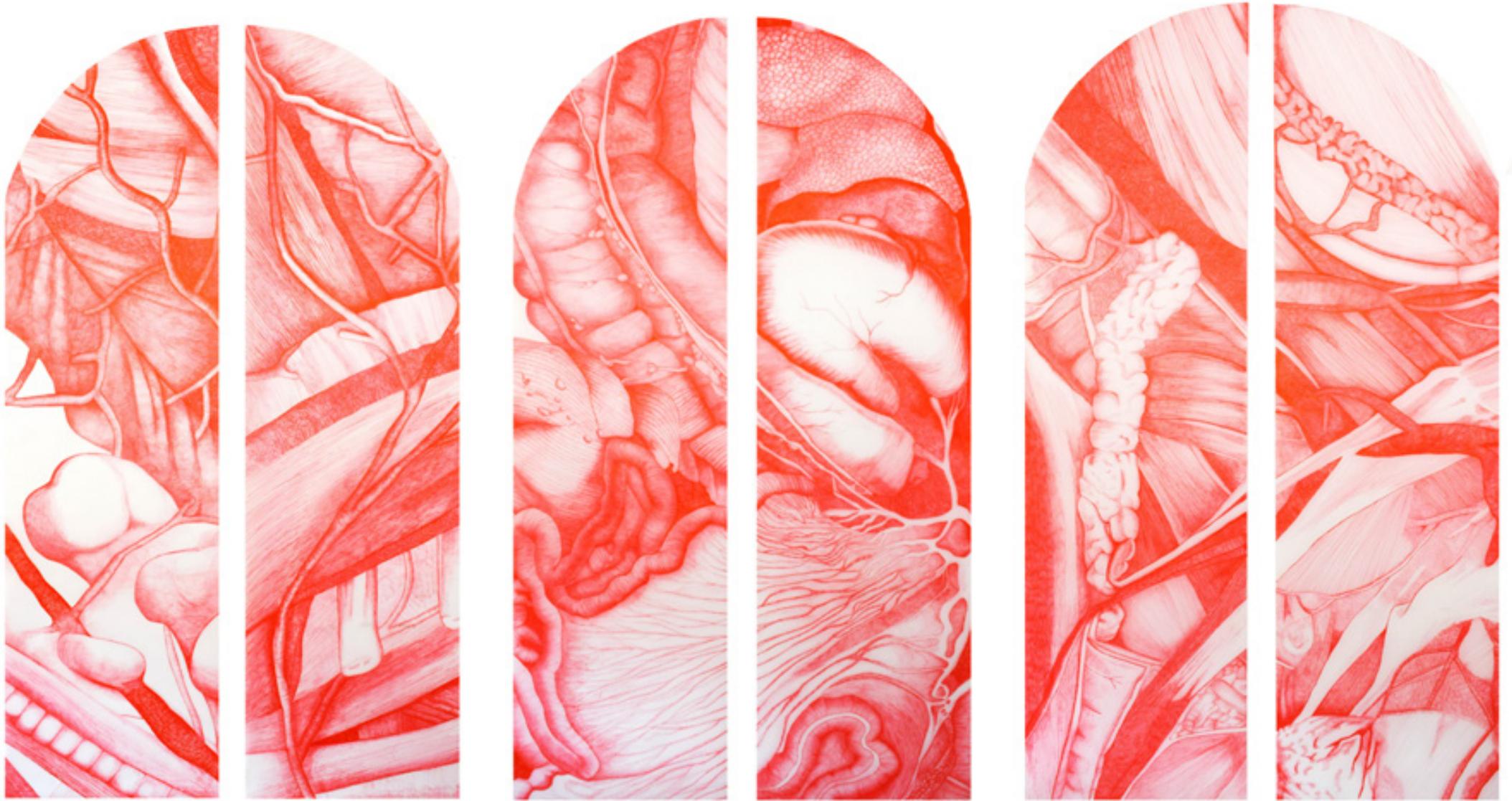
La pratique de Lou Roy est longue et minutieuse. Les grands formats se révèlent à travers l'encre à la teinte sanguine tandis que la broderie reproduit le geste clinique de la couture. La générosité de ses réalisations tient dans leur fragilité, comme son vitrail éphémère sur papier calque qui, peu à peu, perdra de son encre au contact de la lumière. C'est donc bien une Révérence que l'artiste tire à son prince, symbolisée par le reliquaire, un hommage à sa vraie nature inhérente. »

Extrait du catalogue de l'exposition Révérences
écrit par Madeleine Balansino en 2020



Près du sang , détail, 2020

Vue d'exposition, Révérences, Centre d'Art Bouvet-Laduvay 2021



Près du sang
installation sur fenêtres
encre sur papier calque
2020



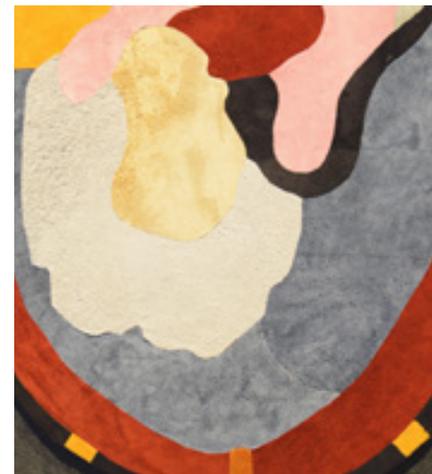
Ci-gît notre invincible prince
os, feuilles d'or et sable équestre
2020

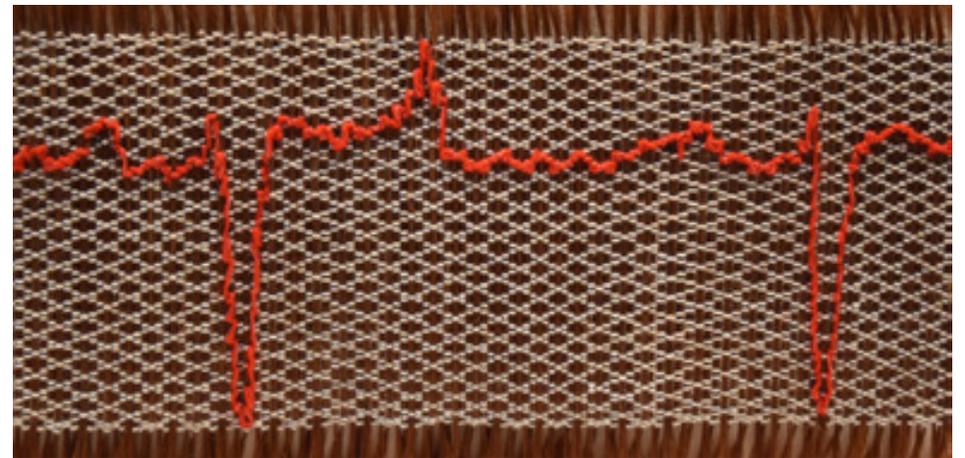


De fleur et de chair
feutres et cuirs sur bois
200 x 260 cm
2020

« La puissance des œuvres de l'artiste relève de la confusion entre les registres. L'objet artistique se veut identifiable : un blason, un papier peint en toile de Jouy, une broderie, un vitrail. Ces supports esthétiques traditionnels se révèlent alors peu à peu au regardeur en dévoilant un sujet plus tacite. Le corps est ouvert, le dessin et les couleurs forment des entrailles. L'enchantement fait place à un dégoût teinté de fascination. Le répugnant est fardé par le geste artistique, à l'instar du cheval dont la bestialité intrinsèque est dissimulée derrière des cérémonies fastueuses et la majesté d'attitudes inculquées avec autorité. »

Extrait du catalogue de l'exposition Révérences
écrit par Madeleine Balansino en 2020



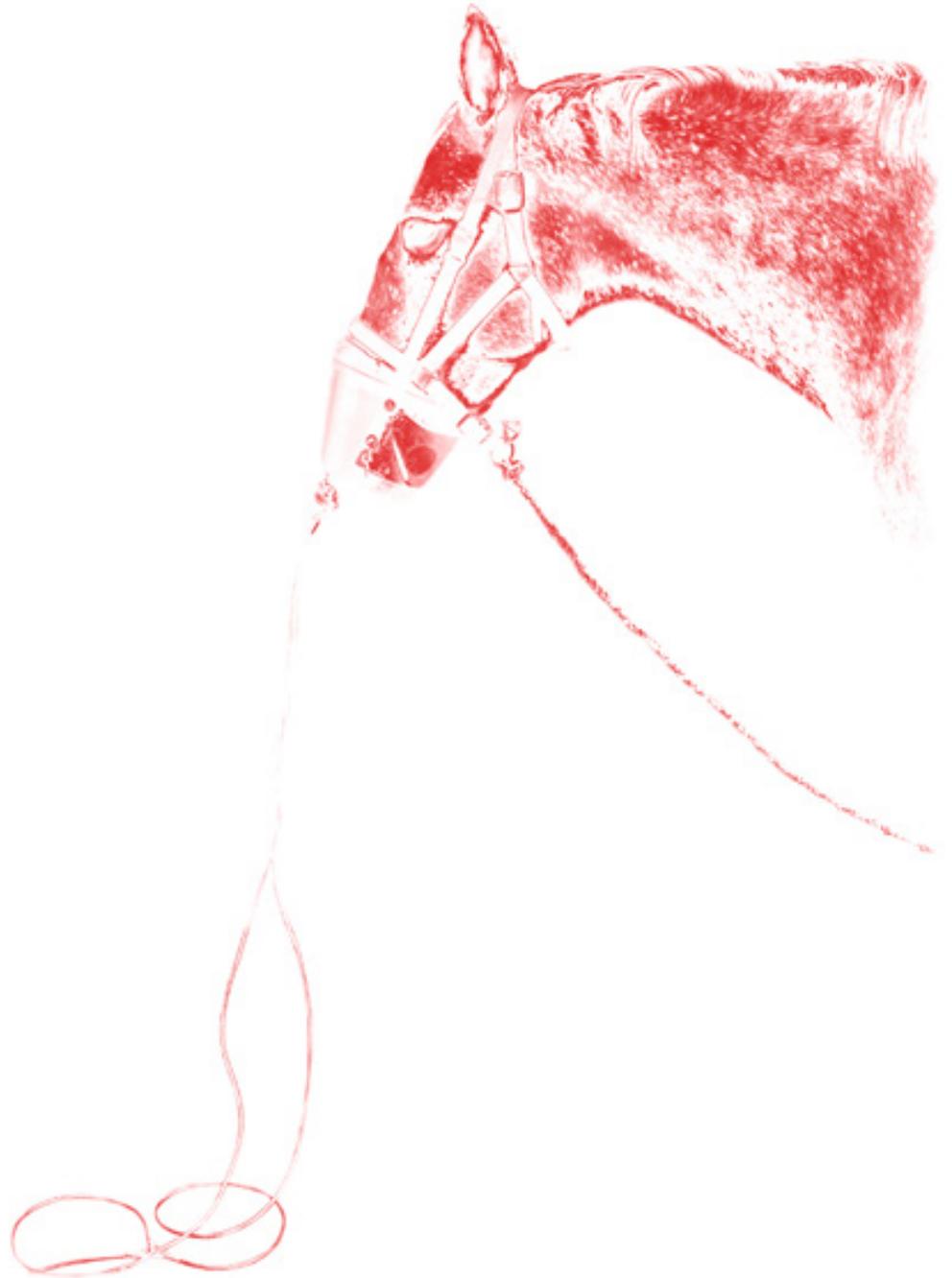


Parti en fumée
2020
verre, cendre
tissage en crin de cheval réalisé par Iris Frère



*Vue d'exposition, Révérences
Centre d'Art Bouvet-Laduvay 2021*

*Les leçons
impression sur papier
2020*



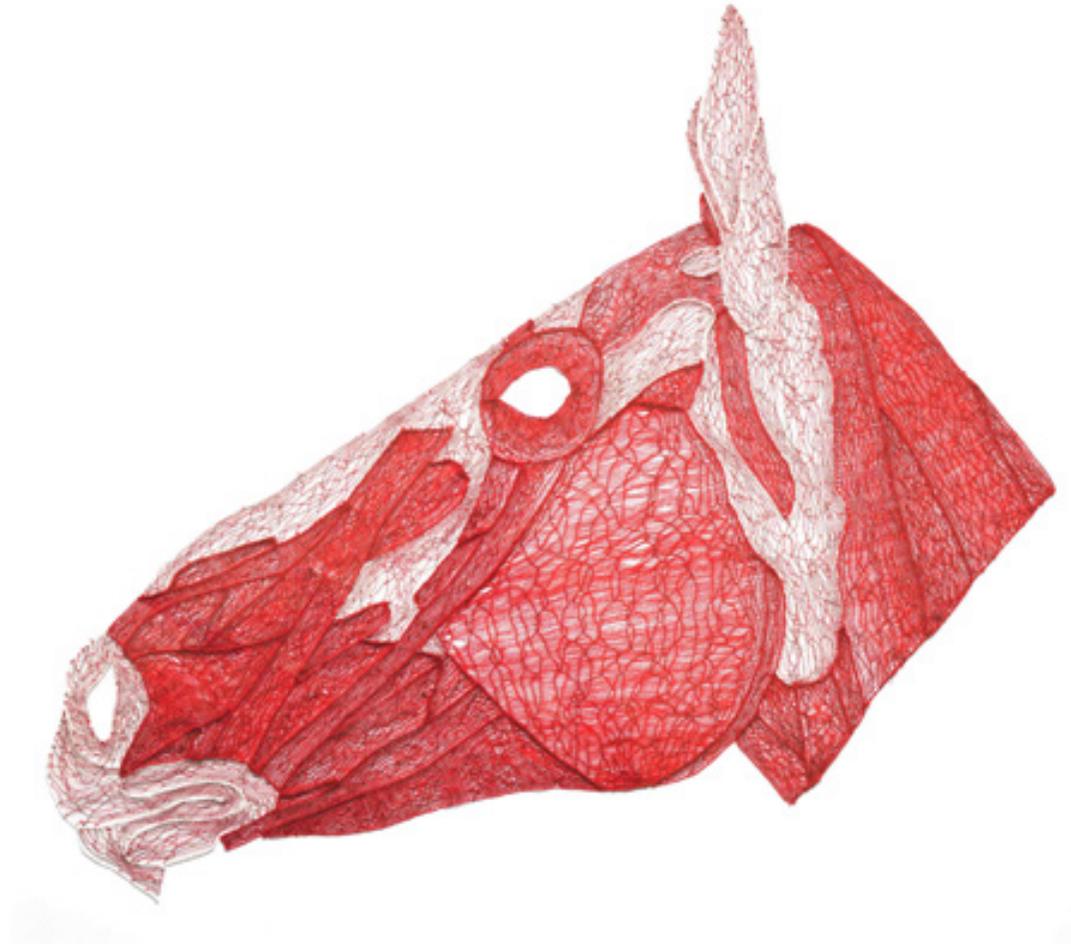


« Lors de sa résidence, c'est au côté des soigneurs que Lou Roy a pensé le rapport avec l'Homme. L'installation plonge le visiteur dans un cérémonial chirurgical, détournant ainsi les représentations canoniques du cheval en histoire de l'art. Avec un tracé qui se fait organique, le geste essentialiste de Lou Roy procure ainsi à l'animal une nouvelle noblesse toute primitive. »

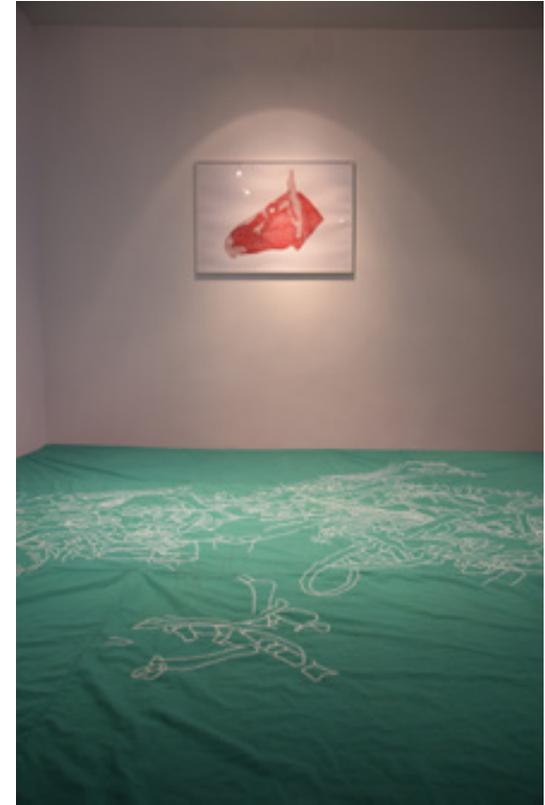
Extrait du catalogue de l'exposition Révérences
écrit par Madeleine Balansino en 2020

La leçon d'hippiatrie
encre sur papier calque
150 x 110 cm
2020





Equus
Dentelle aux fuseaux
110 x 70 cm
2020



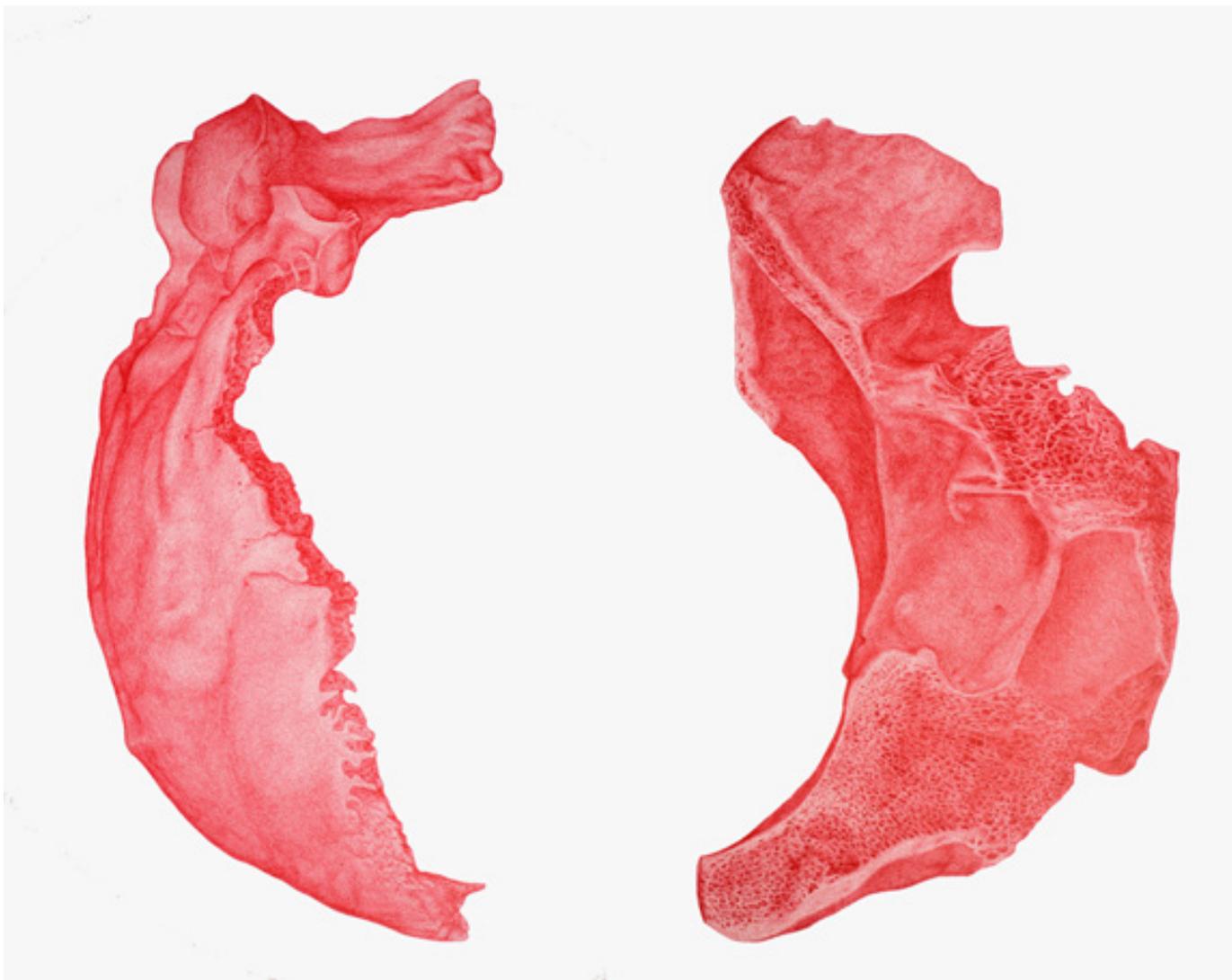
Vue d'exposition
Révères
Centre d'Art Bouvet-ladubay
2020



Vue du projet : représentation d'une fouille archéologique



*Un adolescent, deux chevaux, deux poulains et un chien
broderie sur champs chirurgicaux
300 x 300 cm
2020*



Vue d'exposition *Où se cachent les monstres*
Fragments
stylo à bille sur papier
160 x 120 cm
2018



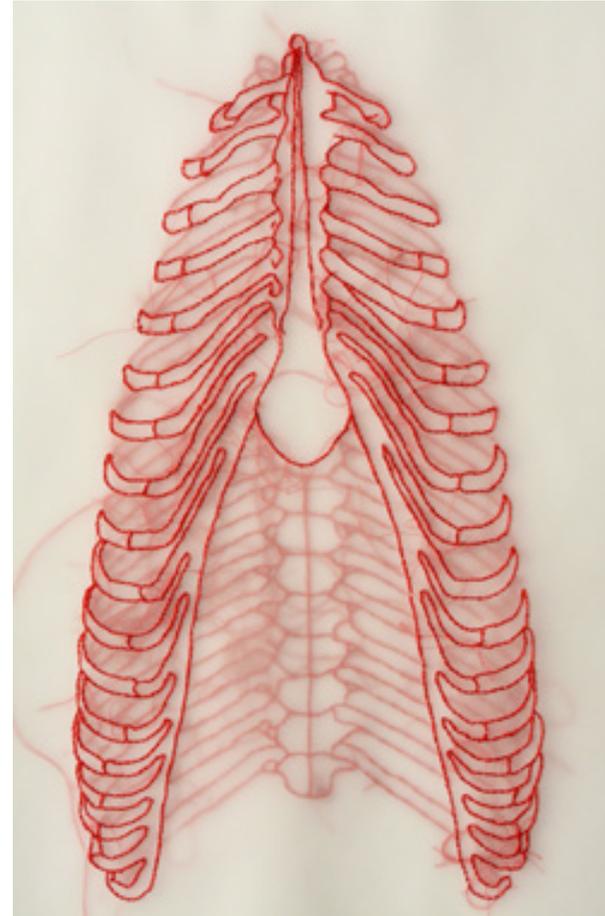
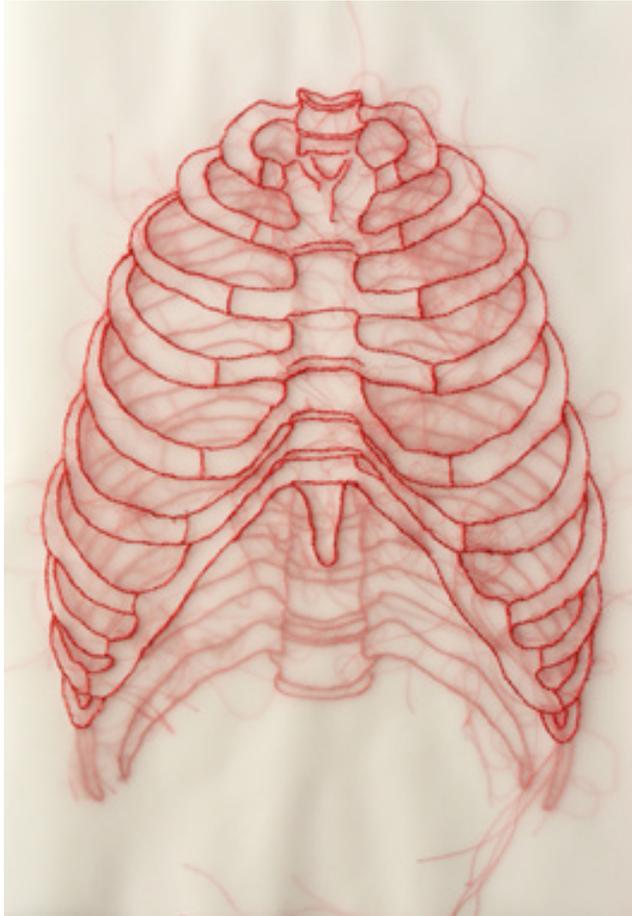
Fragments, série de dessin au stylo à bille, dimension variable, 2018 - 2020



Enveloppe
stylo à bille sur papier
90 x 110 cm
2017



Vestige contemporain
stylo à bille sur papier
40 x 50 cm
2016



Cages
Broderie sur papier calque
42 x 29.7 cm
2018



« *Les chasseurs en rêvent.*

Les chasseurs en font, et les massacres se pendent aux murs de respectables demeures. Souvenirs et audace.

Ici tout se fait en dentelles, le raffinement apporté à chaque tête, biche ou renard, est patent. La colonne vertébrale se fait légère et exprime une souplesse serpentine. Les yeux se font phares dans la nuit. Ils préviennent les dangers et en prennent connaissance. De fil en fil, de noeuds en noeuds, s'écrit une histoire qui raconte un monde coloré où la douleur et le crime restent à l'écart. Un monde où l'on ne craint pas de mettre vie et poésie, artefact nécessaires pour oublier les cerfs empaillés et les massacres alignés. La critique se fait en dentelle, et si elle séduit par la préciosité des matériaux et l'habileté de la main, elle n'en est que plus forte. Il s'agit d'un autre bestiaire intéressé, ressenti, un lieu où l'imaginaire et le spirituel prennent la place de la boucherie et des viandes équarries. »

ARTnimal : les tissus de nos démons

Texte de Jean-Pierre Vlasselaer issu du catalogue de l'exposition

Chevreuil I
Dentelles aux fuseaux
30 x 50 cm
2014



Chevreuil II, 2015, dentelles aux fuseaux, 30 x 40 cm



Crâne de renard
crâne et fils de coton
25 x 12 x 20 cm
2016



Le maquereau
Le maquereau et les fuseaux
Le bar
Photographie numérique
30 x 40 cm
2017



Les renards des bois
Photographie numérique
30 x 40 cm
2016



Sous le joug
bâche, couverture de survie, papier
170x100 cm
2022
© Guillaume Ayer